



CHAUX-DES-PRÉS (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome II (1854)**

Leschaux-des-Prés, les Chaux-des-Prés, l'Eschaut, la Chaux-des-Prés,

Village de l'arrondissement de Saint-Claude, canton de Saint-Laurent, distribution de poste et perception de la Rixouse ; succursale ; à 11 km de Saint-Laurent, 17 de Saint-Claude et 37 de Lons-le-Saunier.

Le territoire est limité au nord par les Piards, Prénovel et Grande-Rivière, au sud par Leschères, la Rixouse, les Villards et Château-des-Prés, à l'est par la Rixouse, les Villards et la Rixouse, à l'ouest par les Piards et Prénovel. La Combe-Dijon, sur l'Arête et aux Gilles, font partie de la commune.

Il est traversé par le chemin de grande communication n° 28, de Clairvaux à Morez, par les chemins vicinaux tirant à Leschères, à Château-des-Prés, à Prénovel et à Grande-Rivière, et par le bief d'Anchay.

Le village est bâti sur la limite, mais en dehors du Grandvaux. Les maisons sont un peu isolées, construites en pierre et couvertes en bardeaux. Elles sont généralement basses.

Population : en 1790, 220 habitants ; en 1846, 215 ; en 1881, 205, dont 110 hommes et 95 femmes ; population spécifique par km carré, 26 habitants ; 42 maisons, savoir : au village, 37 ; aux Gilles, 3 ; à la Combe-Dijon, 1, et sur l'Arête 1 ; 48 ménages.

État civil : les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1753.

Vocable : sainte Trinité. Jusqu'en 1755, paroisse de La Rixouse.

Série communale à la mairie. La série du greffe déposée aux Archives Départementales a reçu les cotes 3 E 232, 3 E 2567 à 2571, 3 E 7935, 3 E 10955 et 10956, 3 E 11049 et . E 12986. Tables décennales : 3 E 1356 à 1364.

Microfilmé sous les cotes 2 Mi 363, 5 Mi 238 et 239, 5 Mi 1213, 2 Mi 870, 2 Mi 1702 et 1703, 5 Mi 22 et 5 Mi 1185.

Les habitants émigrent pour se livrer au commerce.

Cadastre : exécuté en 1853 : surface territoriale, 779^h 14^a divisés en 2040 parcelles que possèdent 147 propriétaires, dont 81 forains ; surface imposable 774^h 66^a, savoir : 407^h 30^a en bois, 119^h 07^a en terres labourables, 117^h 73^a en pâtures, 114^h 73^a en prés, 14^h 36^a en friches et murgers, 1^h 62^a en sol et aisances des maisons, d'un revenu cadastral de 3.677 fr. ; contributions directes en principal, 1.489 fr.

Le sol, peu fertile, produit de l'orge, de l'avoine, des pommes de terre, des légumes secs, des betteraves, du lin, du chanvre, du foin et des fourrages artificiels.

On importe le quart des céréales et tout le vin consommés par les habitants.

Le revenu réel des propriétés est de 2 pour cent.



On élève dans la commune des bêtes à cornes, des chevaux, quelques cochons et des volailles. 30 ruches d'abeilles.

On trouve sur le territoire des sablières d'une exploitation difficile, de la marne en grande quantité qu'on n'utilise pas, d'abondantes tourbières de 5 mètres de profondeur, exploitées pour le chauffage des habitants du lieu et des villages voisins, des carrières de pierre ordinaire à bâtir, de taille et à polir, de couleurs très variées.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Clairvaux, de Saint-Laurent et de Saint-Claude. Leur principale ressource consiste dans la fabrication des seaux en bois de sapin, et des fromages.

Il y a deux fromageries, dans lesquelles on fabrique annuellement 19.000 kg de fromage, façon Gruyère, de bonne qualité, 2 marchands de fromages secs en gros, une auberge, deux menuisiers, un cordonnier et un débit de tabacs.

Biens communaux : une ancienne église en ruines et un cimetière à l'entour, une église nouvelle, un presbytère, construit vers 1812, et 400^h 37^a de pâtures, prés, bois, friches, d'un revenu cadastral de 830 fr. Il manque une maison commune. L'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 25 garçons et 20 filles, occupent une maison particulière louée à cet effet.

Bois communaux : 423^h de bois- sapins ; 200 stères sont délivrés annuellement.

Budget : recettes ordinaires 2.754 fr. ; dépenses ordinaires 2.398 fr.

NOTICE HISTORIQUE

L'histoire de ce village se confond avec celle de Château-des-Prés, dont il n'était qu'une dépendance. Son nom paraît indiquer l'existence d'une voie antique sur son territoire. *Sous la Grande-Vie, Bois de la Grande-Vie*, sont des dénominations locales qui appuient cette étymologie. Cette route suivait la même direction que celle qui à Crillat porte le nom de *vie de Salins*. Elle pouvait conduire soit à l'abbaye du Grandvaux, soit à celle de Condat. Le 2 août 1383, Guillaume II, de la Baume, abbé de Saint-Claude, désirant repeupler les villages de Château-des-Prés et de l'Eschaut, que la peste de 1369 avait rendus déserts, permit aux nouveaux habitants qui viendraient s'établir en ces lieux, de couper du bois dans toutes ses joux de la châtellenie, non seulement pour tous leurs usages, mais même pour le mener vendre ailleurs, avec défense seulement d'associer à ces avantages les habitants des villages voisins sans sa permission, ni d'employer des mains étrangères à l'exploitation de ces forêts. Le titre de cette concession ayant disparu au milieu du désordre des guerres de religion, l'abbé Philibert de Rye en octroya un nouveau, le 7 septembre 1566. Les guerres du XVII^e siècle furent désastreuses pour ce village ; elles y amenèrent le pillage et l'incendie ; la peste enleva le peu d'habitants qui restaient. Cette communauté dépendait, pour le temporel, de la seigneurie de Château-des-Prés, et pour le spirituel, de la paroisse de la Rixouse, qui était elle-même un démembrement de celle de Saint-Lupicin. Il y avait une simple chapelle.

Église : L'église, placée sous le vocable de la sainte Trinité, dont la fête est variable, a été construite en 1846, et a coûté 42.000 fr. Elle se compose d'un clocher, de deux cabinets à côté, de trois nefs voûtées, d'un sanctuaire, d'un chœur semi-circulaire et de deux sacristies. La façade principale est décorée d'une ordonnance dorique, avec deux pilastres et de deux niches qui attendent des statues. Cet édifice, encore dépourvu de tous ornements intérieurs, offre plusieurs irrégularités architecturales.